

OPÉRA
— DE —
— LILLE
1923-2023 100

La Chauve-Souris

OPÉRA —————
————— JOHANN STRAUSS
DU 4 AU 17 JUIN 2024 —————

1923 – 2003 – 2023-24 _____

Cette saison, l'Opéra de Lille fête les 100 ans de son inauguration le 7 octobre 1923 et les 20 ans de sa réouverture le 9 décembre 2003, après cinq ans de fermeture pour travaux.

Pour célébrer ce double anniversaire, des spectateurs nous ont confié des souvenirs et anecdotes qui, à leur façon, racontent l'histoire de l'Opéra et incarnent sa relation aux publics. Une relation essentielle, joyeuse et vivante, à l'image de ces témoignages que nous vous invitons à découvrir au fil de la saison, ici et sur les réseaux sociaux...

« Il y a une dizaine d'années, je me suis enfin décidée à franchir les portes de ce bâtiment qui me fascinait. C'était pour *Carmen* et ce fut le coup de foudre ; une passion est née ce soir-là qui ne s'est jamais démentie.

L'Opéra de Lille c'est MON Opéra, comme j'en plaisante avec tout le monde. C'est un peu ma maison, un endroit où je me sens chez moi, dont j'aime chaque recoin. J'aime l'émotion que me procurent le lieu et la musique, j'ai l'impression que les interprètes et les musiciens sont là pour moi, il n'y a plus rien d'autre une fois que je suis là... »

Marie-France, de Lille

Dans le rétroviseur...

1925

Sous la direction de Paul Frady, le Grand Théâtre (actuel Opéra) et le Théâtre Sébastopol sont réunis dans une même entité : les Théâtres municipaux. Le répertoire lyrique se répartit comme suit : les opéras et opéras-comiques sur la scène du Grand Théâtre, les opérettes au Sébastopol. Après la Seconde Guerre mondiale, le Sébaste se spécialise dans l'opérette classique, l'opérette viennoise, les opérettes légères, les opérettes d'Offenbach et les grands spectacles en tournée, comme *La Belle de Cadix* et *Le Chanteur de Mexico*. Lille devient l'une des scènes d'opérette les plus populaires de France.

1979

Lille, Roubaix et Tourcoing s'associent pour former une structure inédite : l'Opéra du Nord. Lui-même issu de l'opérette, le directeur Élie Delfosse souhaite réserver ce répertoire à la salle de l'Opéra de Lille. *La Chauve-Souris* y est d'ailleurs représentée en 1981. Mais rapidement, devant le soutien du public, une saison d'opérette est de nouveau lancée au Sébastopol. En 1985, après la dissolution de l'Opéra du Nord, Humbert Camerlo reprend la direction des deux théâtres lillois et les scènes retrouvent leur vocation initiale respective.

La Chauve-Souris à l'Opéra de Lille en 1981
© Didier Knoff



OPÉRA

mardi 4 juin 20 h
jeudi 6 juin 20 h
dimanche 9 juin 16 h
mardi 11 juin 20 h
jeudi 13 juin 20 h
samedi 15 juin 18 h
lundi 17 juin 20 h

chanté et surtitré en français

+/- 2 h 40 entracte compris

retransmission en direct
sur **Wéo**
et sur grand écran
dans une quinzaine de lieux
des Hauts-de-France
jeudi 13 juin à 20 h

rediffusions à l'automne sur
Mezzo et **OperaVision**

captation **Ozango**

La Chauve-Souris

Opérette de **Johann Strauss fils**
sur un livret de **Carl Haffner** et **Richard Genée**
Direction musicale **Johanna Malangré**
Mise en scène **Laurent Pelly**



Camille Schnoor (Caroline), Franck Leguérinel (Tourillon), Christophe Gay (Duparquet),
Claire Antoine (Ida), Marie-Eve Munger (Adèle), Héroïse Mas (Orlofsky),
Guillaume Andrieux (Gaillardin) - Répétition à l'Opéra de Lille, mai 2024



Guillaume Andrieux (Gaillardin), Camille Schnoor (Caroline),
Laurent Pelly (metteur en scène) - Répétition à l'Opéra de Lille, mai 2024

Claire Antoine (Ida), Marie-Eve Munger (Adèle), Guillaume Andrieux (Gaillardin),
Franck Leguérinel (Tourillon) - Répétition à l'Opéra de Lille, mai 2024



Générique

La Chauve-Souris (*Die Fledermaus*)

Opérette en trois actes de **Johann Strauss fils** (1825-1899)

Livret de **Carl Haffner** et **Richard Genée**
d'après *Le Réveillon* d'**Henri Meilhac** et **Ludovic Halévy**

Création en 1874 à Vienne

Nouvelle production adaptée en français
d'après le texte et le nom des personnages du *Réveillon*

direction musicale
Johanna Malangré

mise en scène et costumes
Laurent Pelly

adaptation du livret et des dialogues
Agathe Mélinand

adaptation française des textes chantés
Moshe Leiser, Patrice Caurier

scénographie
Chantal Thomas

lumières
Michel Le Borgne

assistant à la mise en scène
Paul Higgins

collaboration aux costumes
Elsa Bourdin

chefs de chant
Christophe Manien, Flore Merlin

chefs de chœur
Mathieu Romano, Louis Gal

Avec

Guillaume Andrieux Gaillardin

Camille Schnoor Caroline

Marie-Eve Munger Adèle

Christophe Gay Duparquet

Raphaël Brémard Bidard

Franck Leguérinel Tourillon

Héloïse Mas Le prince Orlofsky

Julien Dran Alfred

Eddy Letexier Léopold

Claire Antoine Ida

Cameron Bida, Éloïse Rose figurants

Chœur de l'Opéra de Lille

Orchestre de Picardie

Orchestre national en région
Hauts-de-France

Nouvelle production **Opéra de Lille**

Partition **Schott Music GmbH & Co. KG**

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet
mécène principale de la production

Avec le soutien du **Crédit Agricole Nord de France**, mécène principal de la saison

La retransmission live de *La Chauve-Souris* reçoit le soutien de la
Fondation d'entreprise Crédit Mutuel Nord Europe.

Quelques repères

Plébiscité pour sa musique de danse, surnommé le « roi de la valse », Johann Strauss se montre d'abord peu enclin à composer de la musique de scène. C'est encouragé par sa femme Jetty Treffz – une cantatrice –, et peut-être aussi conseillé par Offenbach qui triomphe alors à Paris, que Strauss se met à l'opérette. Il a 45 ans à la création de sa première œuvre du genre, *Indigo et les quarante voleurs* en 1871, suivie du *Carnaval à Rome* en 1873. Toutes deux ne connaissent qu'un succès d'estime, excusé par la pauvreté de leur livret.

Il en est tout autrement de *La Chauve-Souris*, dont la création en 1874 est initiée par Maximilien Steiner, directeur du Theater an der Wien. Alors que la capitale autrichienne tente d'oublier les désastres du krach boursier survenu le 9 mai 1873, il propose de réaliser une adaptation du *Réveillon*, un vaudeville d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy joué en 1872 au Palais-Royal à Paris, et lui-même inspiré de la comédie de Roderich Benedix *La Prison* (*Das Gefängnis*) créée à Berlin en 1851. Carl Haffner et Richard Genée adaptent alors le livret au goût viennois, déplaçant l'action de la France profonde vers une élégante station thermale près de Vienne, et délaissant le contexte du réveillon pour celui d'un bal. Cette transformation fournit à Strauss l'occasion de jouer son plus grand atout : son incomparable talent pour les valses, polkas et autres czardas. L'engouement du public est immédiat et l'ouvrage est repris avec succès de Berlin à New York, alors

que Paris en propose une adaptation assez médiocre en 1877-78. Gustav Mahler intègre *La Chauve-Souris* au répertoire du Hofoper (opéra impérial de Vienne) en 1897. Depuis, le titre est à l'affiche des plus grandes maisons d'opéra à travers le monde.

Pour cette nouvelle production, nous avons choisi de revenir à la pièce de théâtre de Meilhac et Halévy – par ailleurs librettistes géniaux d'Offenbach et de *Carmen* –, en réutilisant l'adaptation française des parties chantées par Patrice Caurier et Moshe Leiser, et en confiant l'adaptation du livret et des dialogues à Agathe Mélinand, complice de longue date du metteur en scène Laurent Pelly. Après nous avoir émerveillés avec *Cendrillon*, *Le Roi Carotte* ou encore *Le Songe d'une nuit d'été*, celui-ci déploie à nouveau son art de la tendresse poétique, de l'humour et de la dérision pour faire de personnages improbables nos semblables – juste un peu plus loufoques. Retour donc à Pincornet-les-Bœufs, au sein d'une bourgeoisie dont la mesquinerie, la duplicité et l'avidité n'ont pas pris une ride... Pour faire pétiller ce chef-d'œuvre de l'opérette viennoise, nous accueillons pour la première fois Johanna Malangré, récemment nommée à la direction musicale de l'Orchestre de Picardie, et une distribution francophone de haut vol, rompue à ce type de répertoire.

Dans la fête, le rire et le champagne, cette *Chauve-Souris* vient clore de la plus belle des manières cette saison d'anniversaire(s) !

POUR SOUTENIR LA CRÉATION ARTISTIQUE SUR NOTRE TERRITOIRE,



VOUS POUVEZ TOUJOURS COMPTER SUR NOUS.

Mécène principal et historique de l'Opéra de Lille, le Crédit Agricole Nord de France est aussi un acteur majeur du mécénat culturel du Nord et du Pas-de-Calais. Un engagement permanent qui illustre sa volonté de rendre la culture accessible à tous.



credit-agricole.fr



Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel Nord de France, Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de Crédit, dont le siège social est : 10 avenue Foch BP 369, 59020 Lille Cedex, 440 676 559 RCS LILLE METROPOLE. Société de courtage d'assurance immatriculée au registre unique des intermédiaires en assurance, banque et finance (ORIAS) sous le n° 07 019 406 (www.orias.fr). Crédits Photos : 10 000 gestes : Opéra de Lille - For Rosa : Anne Van Aerschot - Falstaff : Opéra de Lille - Sémélé : Monika Rittershaus - Création : DGL/PIT/COM/CCAG - ND : 2416C10

Personnages

Gaillardin
notable

Caroline
femme de Gaillardin

Adèle
femme de chambre
des Gaillardin

Duparquet
notaire,
ami de Gaillardin

Bidard
avocat de Gaillardin

Tourillon
directeur de la prison

Orlofsky
prince russe

Alfred
amant de Caroline

Ida
sœur d'Adèle

Léopold
geôlier

Argument

L'action se déroule dans la petite ville de Pincornet-les-Bœufs, un soir de réveillon.

ACTE I
Chez Gaillardin

Gaillardin a été condamné à cinq jours de prison pour s'être battu avec un policier. Sa peine doit débiter le soir même. Sa femme, Caroline, est courtisée par Alfred, un ancien amant, tandis que la servante Adèle obtient, sur un mensonge, l'autorisation de s'absenter pour se rendre avec sa sœur à un bal chez le prince Orlofsky.

Après avoir congédié Bidard, son avocat incompetent, Gaillardin reçoit la visite de son ami Duparquet. Ce dernier lui propose de réveillonner avec lui chez Orlofsky, à condition de ne pas en parler à son épouse qui devra le croire en prison.

Adèle et Gaillardin partis, Caroline profite de se trouver seule pour revoir Alfred. Mais arrive Tourillon, le nouveau directeur de la prison, qui arrête Alfred, persuadé qu'il s'agit du maître de maison.

ACTE II
Chez le prince Orlofsky

Orlofsky a perdu le goût du rire, Duparquet lui promet une bonne farce aux dépens de Gaillardin. Pour ce faire, il a invité Adèle et prévenu Caroline. Se faisant passer pour un aristocrate, Gaillardin croit reconnaître sa bonne, qui prétend être une artiste. Elle parvient à en convaincre les invités et à ridiculiser son maître. Caroline, déguisée en Hongroise et masquée, feint d'être séduite pas son mari qui ne l'a pas reconnue. Elle lui soutire sa montre en or en gage d'amour.

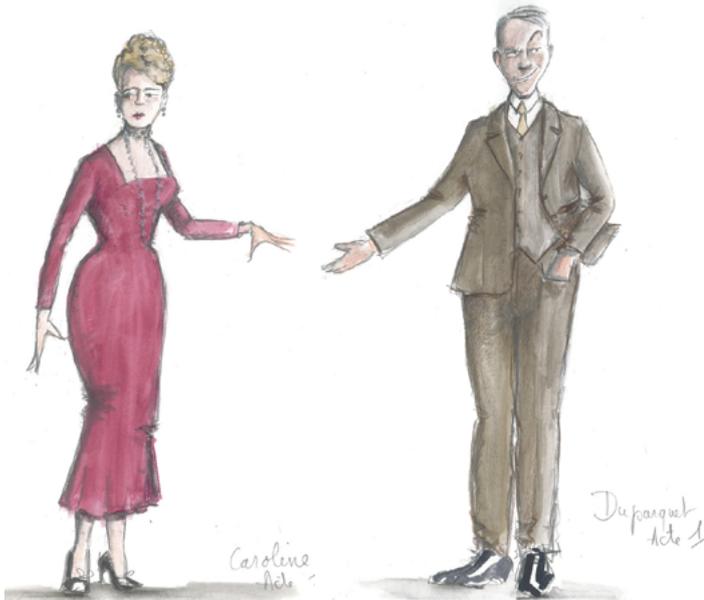
Tourillon, lui aussi présent sous une fausse identité, fait connaissance avec Gaillardin au cours de la soirée. Après une fête débridée et passablement arrosée de champagne, les deux hommes quittent précipitamment la demeure du prince pour se rendre – chacun de leur côté – à la prison.

Argument

ACTE III À la prison

Léopold, le gardien de la prison, est ivre mort. Quant à Tourillon, il regagne son bureau avec la gueule de bois. Arrive Adèle, qui lui révèle sa véritable identité et lui demande son soutien très actif pour devenir chanteuse. Se présente ensuite Gaillardin, qui s'étonne de trouver là son compagnon de fête. Chacun dévoile son identité. Tourillon est incrédule, il croit avoir arrêté Gaillardin chez lui la veille pendant qu'il dînait avec son épouse.

Alors que Bidard puis Caroline se rendent sur place pour tenter de libérer Albert, Gaillardin se déguise en avocat et compromet les amants. Caroline accable à son tour son mari en sortant la montre qu'elle lui avait subtilisée chez Orlofsky. Surgissent alors le prince et tous les invités du réveillon. On se moque de Gaillardin, qui accepte sa défaite, et le champagne aidant, tout se termine bien !

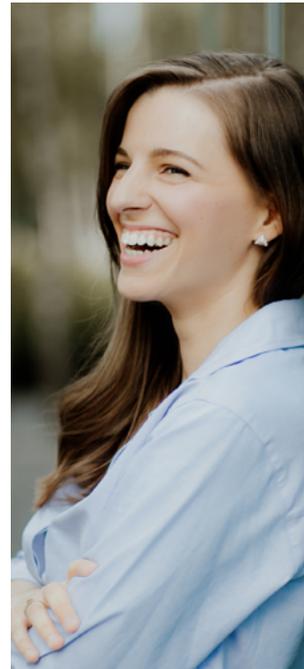


Croquis de Laurent Pelly pour les costumes de Caroline et Duparquet

ENTRETIEN _____
_____ AVEC

Johanna Malangré, Laurent Pelly et Agathe Mélinand

Propos recueillis par Bruno Cappelle



En France, l'opérette est parfois considérée comme un genre lyrique mineur. Pourtant, *La Chauve-Souris* figure au répertoire des plus grandes maisons d'opéra depuis 150 ans. Quel regard portez-vous sur l'opérette en général et sur cette œuvre en particulier ?

Johanna Malangré Le terme générique d'opérette englobe un spectre extrêmement large de musiques de scène très différentes et aux influences multiples, de la zarzuela espagnole aux premières comédies musicales de Broadway, en passant par Strauss, Offenbach, Lehár, l'opérette berlinoise des années 1920, etc. Tous les chefs-d'œuvre du genre – et il y en a beaucoup – ont en commun d'être des histoires et des musiques merveilleusement complexes. D'où notre grand défi, et tout particulièrement dans *La Chauve-Souris*, qui est de trouver un équilibre entre le divertissement léger, le rythme de jeu rapide, des parties très exigeantes sur le plan musical et une intrigue aux accents parfois plus sérieux qu'il n'y paraît.

Avant d'être une opérette en allemand, *La Chauve-Souris* est une pièce de théâtre de l'Autrichien Roderich Benedix, *La Prison*, adaptée en français par Henri Meilhac et Ludovic Halévy qui l'intitulent *Le Réveillon*, et retransposée à son tour en allemand par les librettistes

de Strauss. Agathe Mélinand propose aujourd'hui une nouvelle version du livret pour cette production...

Laurent Pelly Effectivement, dans le registre de l'opéra-comique et de l'opérette, le texte est à mes yeux très important. Il doit être directement compréhensible, sans nécessiter de surtitrage, pour que le public en apprécie tout le mordant. J'ai donc souhaité que le texte, parlé comme chanté, soit entièrement en français. Je voulais aussi retrouver le style si particulier de Meilhac et Halévy, ces deux librettistes géniaux auxquels Offenbach doit quelques-uns de ses plus grands succès, comme *La Belle Hélène*, *La Vie parisienne* ou *La Périchole*. Agathe Mélinand a donc adapté le livret viennois de Karl Haffner et Richard Genée, en retournant au *Réveillon*, dans un esprit de vaudeville français. Les situations et les personnages possèdent une dimension très théâtrale, il y a ici quelque chose des pièces de Feydeau ou de Labiche. On est dans le registre de la comédie, certes, mais une comédie à la fois burlesque, satirique et caustique, qui, à certains égards, tient de l'étude de mœurs. Il était donc nécessaire d'adapter les textes – ce que font d'ailleurs aussi les Allemands, très souvent, quand ils montent *La Chauve-Souris* dans leur langue.

Agathe Mélinand J'ai travaillé avec Laurent Pelly sur une quinzaine de titres d'Offenbach, la plus grande partie de ses livrets sont de Meilhac et Halévy. Comme souvent dans le vaudeville français, la drôlerie de leurs pièces trouve sa source dans la folie des situations. Les protagonistes deviennent les pantins d'événements qu'ils ont eux-mêmes provoqués mais qui finissent par leur échapper totalement. C'est cette folie qui est intéressante, surtout à Pincornet-les-Boeufs...

Justement, où et quand situez-vous l'action ?

Laurent Pelly Pincornet-les-Boeufs, c'est une sorte de Trifouillis-les-Oies. Le spectacle se déroule quelque part entre le XIX^e siècle et aujourd'hui, c'est très atemporel. Ce qui m'intéresse avant tout, c'est de voir le basculement de cette bourgeoisie de province un peu étriquée. Elle se piège elle-même dans le jeu des apparences et finit par perdre toute notion sociale dans une fête totalement débridée, orgiaque. Au départ il y a une histoire de vengeance un peu mesquine, mais le climax de l'œuvre c'est vraiment l'acte II, le bal chez Orlofsky au cours duquel chacun prétend être un autre et se perd dans ses excès. C'est joyeux et décadent, voire sordide...

Agathe Mélinand Et puis, comme très souvent dans l'opéra bouffé ou l'opérette, il n'y a pas d'amour dans cette histoire : personne n'aime. Les hommes ne pensent qu'à lutiner des jeunes filles, les femmes rêvent de tromper leur mari, et les bonnes cherchent par tout moyen à sortir de leur condition, quitte à se faire prostituées ou demi-mondaines.

Et la chauve-souris dans tout ça ?

Laurent Pelly Eh bien il n'y en n'a pas plus que dans l'opérette originelle ! La chauve-souris est simplement le souvenir d'une humiliation passée, qui est elle-même le point de départ de l'intrigue. D'ailleurs, à l'origine, dans *Le Réveillon*, c'est un oiseau bleu avec un bec jaune. Cependant, la chauve-souris, cet oiseau de nuit, charrie tout un univers fantastique, inquiétant... Or dans la fête de l'acte II, les personnages perdent pied avec la réalité, il y a comme une hallucination collective. Et Gaillardin, le personnage principal, vit une sorte de cauchemar. C'est ça aussi que je veux raconter, à travers la scénographie mais également la dramaturgie générale du spectacle.

Johann Strauss fils, comme son père, est une figure emblématique de ce que l'on appelle le « style viennois ». Comment se caractérise cette musique ?

HUMOUR ET DÉCADENCE AU BAL DES APPARENCES

Johanna Malangré Dans ce style – et c’est ce qui me passionne –, les notes ne donnent qu’une image très approximative de la manière de jouer. Le véritable rythme d’une valse viennoise, par exemple, ne peut pas être rendu par notre notation musicale, il faut pour cela développer un sentiment. Le dialecte viennois et l’esprit de cette musique sont très proches : tout sonne un peu brouillon... mais d’une manière tellement élégante !

Agathe Mélinand La musique de Strauss possède un charme incroyable. Dans mon adaptation des dialogues, je me suis efforcée de coller à ce charme. Je pense toujours mes dialogues en fonction de la musique : je travaille en musique, avec la musique et pour la musique. D’ailleurs, dans les opérettes, les opéras-comiques ou les opéras bouffes, les dialogues ne sont là que pour la faire briller...

Laurent Pelly C’est une partition qui comprend de nombreux airs et accompagnements très connus. Par exemple, tout le monde ou presque connaît l’air du champagne, même sans le savoir. Or, c’est toujours particulier de mettre en scène des tubes. Il faut inventer, éviter les choses convenues, les lieux communs qui peuvent exister dans l’imaginaire collectif. Comme l’a souligné Johanna Malangré, *La Chauve-Souris* est une partition très difficile pour les chanteurs, le rôle d’Adèle en particulier est extrêmement virtuose. Or, j’attends des

solistes qu’ils soient également des acteurs, qu’ils effectuent un travail de théâtre autant que d’opéra. C’est particulièrement important dans le registre de la comédie, qui nécessite un jeu précis et rythmé pour mettre en valeur toute la causticité et l’ironie du texte.

Johanna Malangré Si nous parvenons à jouer avec une grande légèreté, une grande vivacité, et à atteindre une flexibilité dans le tempo, alors nous rendrons justice à l’œuvre, car l’humour mais aussi l’ambiguïté de l’histoire ressortiront merveilleusement.

La Fondation **Crédit Mutuel Nord Europe**

soutient la **culture** et en facilite l’accès **à tous !**

ELLE EST MÉCÈNE DES RETRANSMISSIONS OPÉRA LIVE DE L’OPÉRA DE LILLE



Retransmission gratuite en Hauts-de-France

jeudi 13 juin à 20h

Coproduction
Opéra de Lille
Ozango Productions

La retransmission live
de *La Chauve-Souris*
reçoit le soutien de
la **Fondation Crédit
Mutuel Nord Europe**.

Gratuit

Toutes les infos sur
opera-lille.fr

L'Opéra de Lille sort de ses murs pour retransmettre l'inénarrable *Chauve-Souris* de Strauss en direct et sur grand écran, dans 17 lieux des Hauts-de-France. De quoi vibrer de concert et abolir toutes les distances !

Amiens Maison de la Culture	Lille Place du Théâtre
Beauvais Théâtre du Beauvaisis	Lomme Maison Folie Beaulieu
Béthune Jardin public	Montdidier Cinéma Hollywood Avenue
Condette Château d'Hardelot	Nieppe Parc du château
Fourmies Théâtre Jean Ferrat	Orchies Pacbo
Haubourdin Centre culturel A. Lequimme	Roubaix Auditorium du conservatoire
Hirson Cinéma Le Sonhir 3	Saint-Omer Le Moulin à Café
Jeumont Gare numérique	Wallers-Arenberg Arenberg Creative Mine
Le Quesnoy Théâtre des 3 Chênes	Et chez vous sur Wéo !

L'équipe artistique

JOHANNA MALANGRÉ

Direction musicale
Johanna Malangré est depuis septembre 2022 la cheffe-titulaire de l'Orchestre de Picardie.

Forte de cette expérience, elle est régulièrement invitée à diriger en Allemagne, son pays d'origine (Philharmonisches Orchester Kiel, Dortmund Philharmoniker, Wuppertaler Sinfonieorchester, Münchner Rundfunkorchester, Deutsche Staatsphilharmonie Rheinland-Pfalz, Göttinger Symphonieorchester, Hidalgo Festival Orchestra et, en 2024-25, le Münchner Philharmoniker), en Espagne (Real Filharmonía de Galicia et, la saison prochaine, l'Orquestra Sinfónica de Tenerife), en France (Orchestre National de France, Orchestre Lamoureux, Orchestre Victor Hugo, Orchestre Pau-Pays de Béarn, Orchestre de Bretagne avec Gautier Capuçon avec qui elle a réalisé également un enregistrement, et bientôt l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre de l'Opéra de Limoges et l'Orchestre Philharmonique de Nice), en Scandinavie où elle fait des débuts remarquables avec le Helsingborgs Symfoniorkester et le Norrköping Symfoniorkester, et prochainement le Jönköping Sinfonietta, et en Suisse où elle dirige le Luzerner Sinfonieorchester, le Musikkollegium Winterthur et l'orchestre contemporain du Festival de Lucerne. Elle fera ses débuts au Japon en juin 2025 dans un programme

Beethoven avec l'Orchestre Philharmonique de Nagoya. Élève de Johannes Schlaefli à Zurich et formée par des mentors tels que Bernard Haitink, Paavo Järvi et Nicolas Pasquet, Johanna Malangré commence sa carrière de cheffe d'orchestre en 2012 à l'opéra, au Kammeroper Köln, puis comme assistante du Bergische Philharmoniker. Elle obtient en 2019 le Premier Prix et les Prix du public et de l'orchestre au Concours MAWOMA à Vienne et se forme au répertoire contemporain à l'Académie de Lucerne, créée par Pierre Boulez, où elle bénéficie des conseils de Heinz Holliger et de Patricia Kopatchinskaja.

LAURENT PELLY

Mise en scène et costumes
Laurent Pelly est metteur en scène de théâtre et d'opéra. Il crée les costumes de tous ses spectacles et parfois leur scénographie. Il affectionne particulièrement les répertoires français et italien, mais se tourne aussi vers d'autres compositeurs, notamment russes et tchèques. Parmi ses projets lyriques de la saison, citons *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg* au Teatro Real de Madrid. Ses créations récentes incluent *Eugène Onéguine* à la Monnaie Bruxelles et Copenhague, *Il turco in Italia* au Teatro Real de Madrid et à l'Opéra de Lyon, *La Périochole* au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra de Dijon et à l'Opéra royal de Wallonie-Liège, *Lakmé* à l'Opéra

Comique et à l'Opéra national du Rhin, *La Voix humaine / Les Mamelles de Tirésias* au Festival de Glyndebourne (Prix de la meilleure nouvelle production aux International Opera Awards 2022) et *Le Songe d'une nuit d'été* à l'Opéra de Lille. On lui doit aussi *La Cenerentola* (Amsterdam, Genève, Valence et Los Angeles), *Falstaff* (Madrid et Tokyo), *Les Noces de Figaro* (Santa Fe et Matsumoto), ainsi que des reprises de *Cendrillon* (Chicago, Taiwan et New York), *Platée*, *L'Élixir d'amour* et *Giulio Cesare* (Paris et Londres). Spécialiste d'Offenbach, il met en scène *La Périochole*, *Le Voyage dans la Lune*, *Barbe-Bleue*, *La Vie parisienne*, *La Belle Hélène*, *La Grande-Duchesse de Gérolstein*, *Les Contes d'Hoffmann* et *Le Roi Carotte* (à l'Opéra de Lille en 2018). Au théâtre, il monte *L'Impresario de Smyrne*, scènes de la vie d'opéra (Goldoni) en France et en Belgique en 2023, et la création française de *Harvey* (Mary Chase) au TNP de Villeurbanne et en tournée en 2021-22. En 2022, il reçoit le Grand Prix Plaisir du théâtre pour l'ensemble de sa carrière. Il est directeur du Centre dramatique national des Alpes-Grenoble de 1997 à 2007 puis codirecteur avec Agathe Mélinand du Théâtre national de Toulouse de 2008 à 2018. Il y crée notamment *La Cantatrice chauve* (Ionesco), *Les Oiseaux* (Aristophane), *L'Oiseau vert* (Gozzi),

L'équipe artistique

Mangeront-ils ? (Hugo), *Macbeth* et *Le Songe d'une nuit d'été* (Shakespeare).

AGATHE MÉLINAND

Adaptation du livret et des dialogues

Formée à la Maîtrise de Radio France, Agathe Mélinand travaille d'abord pour le cinéma, la presse et la musique classique. Directrice adjointe au Centre dramatique des Alpes-Grenoble, elle devient codirectrice avec Laurent Pelly du Théâtre national de Toulouse. Parmi de nombreuses productions, elle traduit *Le menteur* (Goldoni), *Les Oiseaux* (Aristophane) et *L'Oiseau vert* (Gozzi), mis en scène par Laurent Pelly, elle écrit *Cami, la vie drôle !* et *Les Aventures de Sinbad le Marin*, met en scène *Les Mensonges* (Jean-François Zygel), écrit et met en scène *Monsieur le 6* (d'après le marquis de Sade), traduit et réalise *Tennessee Williams – Short Stories*, écrit et réalise *Erik Satie – Mémoires d'un amnésique*, adapte et met en scène *Enfance et adolescence de Jean Santeuil* (Proust). Pour Laurent Pelly, elle adapte quatorze opéras d'Offenbach, dont *La Belle Hélène*, *La Grande-Duchesse de Gérolstein*, *Les Contes d'Hoffmann*, *La Vie parisienne*, *Le Roi Carotte*, *Barbe-Bleue*, *Le Voyage dans la Lune* et *La Périchole*. Elle écrit de nouveaux dialogues pour *La Fille du régiment* et adapte ceux de *L'Étoile*, du *Roi malgré lui*, de *Béatrice et Bénédict* et de *Lakmé*. En 2019, elle écrit

des textes additionnels pour *La Damnation de Faust*, mise en scène par Richard Jones au Festival de Glyndebourne. En 2020, elle réalise le spectacle musical *Le Petit Livre d'Anna Magdalena Bach*, repris en 2023. En 2021, elle traduit *Harvey* (Mary Chase) pour la création française mise en scène par Laurent Pelly. En 2023, elle traduit et adapte *L'Impresario de Smyrne* (Goldoni). Agathe Mélinand collabore au *Monde diplomatique*.

CHANTAL THOMAS

Scénographie

Chantal Thomas est diplômée de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris. Elle travaille régulièrement avec Laurent Pelly au théâtre et à l'opéra. Ils collaborent sur plus de soixante productions, notamment *Le Roi Carotte*, *Viva la mamma* et *Barbe-Bleue* à l'Opéra de Lyon, *I puritani*, *Giulio Cesare*, *L'Élixir d'amour*, *Ariane à Naxos* et *Platée* à l'Opéra national de Paris, *La Fille du régiment*, *Manon* et *Robert le Diable* au Royal Opera House de Londres et au Metropolitan Opera de New York, *La Grande-Duchesse de Gérolstein* et *La Belle Hélène* au Théâtre du Châtelet, *Don Pasquale* au Santa Fe Opera, à la Monnaie de Bruxelles et au Teatro Real de Madrid, *L'Étoile* et *L'Amour des trois oranges* au National Opera d'Amsterdam, *Pelléas et Mélisande* au Theater an der Wien, *La Traviata* et *Candide* au Santa Fe Opera, ou encore

Les Noces de Figaro à Santa Fe et Matsumoto (Japon). Chantal Thomas travaille également avec des metteurs en scène et chorégraphes tels que Laura Scozzi, Jean-Louis Martin-Barbaz, Michel Rostain, Étienne Pommeret, Michel Hamon, Richard Brunel et Frédéric Bélière-Garcia. Les productions auxquelles elle participe sont jouées sur les plus grandes scènes, incluant le Gran Teatre del Liceu à Barcelone, la Scala de Milan, le Wiener Staatsoper et le Festival d'Aix-en-Provence. Ses dernières créations comprennent *Così fan tutte* et *La Périchole* au Théâtre des Champs-Élysées, et *Le Turc* en Italie au Teatro Real de Madrid.

MICHEL LE BORGNE

Lumières

Michel Le Borgne est éclairagiste et régisseur lumière. Il travaille au Théâtre des 13 vents – Centre dramatique national de Montpellier de 1986 à 1998. Il assiste régulièrement Marie Nicolas auprès de metteurs en scène comme Louis-Charles Sirjacq, Élisabeth Chailloux, Didier Besace, Claudia Stavisky, Patrick Pineau et Jean-Louis Martinelli. Depuis 1998, il travaille au Théâtre de la Cité – Centre dramatique national de Toulouse. Il y collabore avec Laurent Pelly pour *Funérailles d'hiver* de Hanokh Levin, *Les Aventures de Sinbad le Marin* d'Agathe Mélinand, *Macbeth* et *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare,

Mangeront-ils ? de Victor Hugo, *L'Oiseau vert* de Carlo Gozzi, *La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco et *Les Oiseaux* d'Aristophane. Il éclaire aussi les spectacles de metteurs en scène tels que Marie Rémond, Chloé Dabert, Jonathan Châtel, Agathe Mélinand, Millaray Lobos García, Guillaume Séverac-Schmitz ou encore Galin Stoev. Depuis 2018, il travaille avec Laurent Pelly sur des productions lyriques ou théâtrales : *Le Songe d'une nuit d'été* de Britten, *La Périchole* d'Offenbach et *L'Impresario de Smyrne* de Goldoni.

PAUL HIGGINS

Assistant à la mise en scène

Paul Higgins étudie à la Royal Academy of Dramatic Art. À sa création, il assure la direction artistique du Theatre 503, un théâtre londonien plusieurs fois récompensé et dédié aux nouvelles écritures. Il travaille pour le cinéma, comme assistant réalisateur sur des films allant de *La Folie du roi George* à *Star Wars*, et surtout pour l'opéra, au Royaume-Uni et en Europe, faisant revivre de nombreuses productions au Royal Opera House et à Glyndebourne. En 2017, il remporte le Prix de la meilleure production d'opéra aux Off West End Awards pour *Così fan tutte* (Kings Head Theatre de Londres). Sa production du dernier opéra de Stanford, *The Travelling Companion*, pour le New Sussex Opera est nommée

en tant que meilleure œuvre redécouverte aux International Opera Awards en 2019. En 2020, il réalise son premier court métrage basé sur les histoires de Damon Runyon. Comme metteur en scène, ses productions récentes incluent *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg* et *La Traviata* pour le Regents Opera et la création mondiale de *A Kind Man*, un nouvel opéra d'après le roman de Susan Hill. Cette saison, il dirige les reprises de *Don Giovanni* à Glyndebourne et de *L'Élixir d'amour* de Laurent Pelly à Covent Garden, et *The Dragon of Wantley*, un opéra baroque rare. Ses projets futurs incluent la première au Royaume-Uni du *Timbre d'argent* de Saint-Saëns.

ELSA BOURDIN

Collaboration aux costumes

Elsa Bourdin partage son temps entre cinéma et spectacle vivant (opéra, théâtre et cirque). Au cinéma, elle crée les costumes de films d'auteur tels que *Le Sixième Enfant* de Léopold Legrand et *Fragile* d'Emma Benestan. Elle commence à travailler en tant qu'assistante sur *Samba* d'Olivier Nakache et Éric Toledano (2014) aux côtés d'Isabelle Pannetier, *Dheepan* de Jacques Audiard (Palme d'or au Festival de Cannes en 2015), *Joueurs* de Marie Monge (2018) aux côtés de Virginie Montel, et *Les Estivants* de Valeria Bruni Tedeschi aux côtés de Caroline de Vivaise. Elle conçoit et réalise les costumes pour

plusieurs pièces de théâtre, de Pierre Guillois notamment, et pour la compagnie de cirque Akoreacro. Dans le domaine de la mode, elle contribue aux collections haute couture d'Alexandre Vauthier de 2012 à 2014. Depuis 2014, elle participe à la sélection et à la mise en place des tissus de Première Vision, le salon international du textile et de la mode à Paris et New York. La peinture et le dessin ont une grande importance dans sa démarche artistique et sa pratique de costumière.

CHRISTOPHE MANIEN

Chef de chant

Après avoir obtenu un Premier Prix de piano au conservatoire de Boulogne-Billancourt, Christophe Manien étudie au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris avec Serge Zapolsky, Pierre-Laurent Aimard, Graham Johnson, Anne Grappotte, György Kurtág et Jeff Cohen. Il obtient les diplômes de formation supérieure en direction de chant, accompagnement vocal et musique de chambre. Auprès de la scène lyrique, il est chef de chant au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra Comique, au Festival d'Aix-en-Provence, à l'Opéra de Rouen et à la Monnaie de Bruxelles. À Lille, il prend part aux créations mondiales de *La Métamorphose* de Lévinas, *Marta* de Mitterer et *Trois Contes* de Pesson, et participe également aux productions de *Quartett* de Francesconi, du

L'équipe artistique

Roi Carotte d'Offenbach et du Songe d'une nuit d'été de Britten.

Entre 2005 et 2015, il accompagne le Chœur de Radio France sous la direction de Riccardo Muti, Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Norbert Balatsch, Kurt Masur, Pierre Boulez, etc. Il prend également part à Radio France aux productions symphoniques des *Gurre-Lieder* de Schönberg sous la direction d' Esa-Pekka Salonen et de la Deutsche Sinfonie d'Hanns Eisler dirigée par Elisha Inbal.

À l'Opéra de Lille, il joue dans le cadre des Concerts du Mercredi avec les chanteurs Marielou Jacquard et Martin Mairinger. Il accompagne par ailleurs Florian Laconi, Laurent Korcia, Jérôme Boutillier, Naaman Sluchin, etc. En novembre 2023, il assiste Guillaume Tourniaire et dirige trois représentations de *L'Aube rouge* de Camille Erlanger au Festival de Wexford (Irlande). Parmi ses projets, signalons *Aïda* à Rouen, *Le Barbier de Séville* à Lille et *La Voix humaine* en version piano avec Véronique Gens à l'Opéra national du Capitole de Toulouse.

MATHIEU ROMANO

Chef de chœur

Chef polyvalent, en quête perpétuelle d'expériences nouvelles, Mathieu Romano met à profit sa grande connaissance des voix solistes, du chœur et de l'orchestre pour aborder tous les genres, de la musique baroque à la

création contemporaine en passant par le symphonique, aussi à l'aise sur scène qu'en fosse d'opéra.

Lors de son master en direction d'orchestre du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, il bénéficie des conseils de chefs tels que François-Xavier Roth, Pierre Boulez, Susanna Mälkki et Zolt Nagy.

Il dirige des ensembles comme Les Siècles, l'Orchestre de chambre de Paris, le RIAS Kammerchor, le Latvian Radio Choir, l'Orchestre Français des Jeunes ou encore Les Frivolités Parisiennes et l'Ensemble Itinéraire.

Il devient en 2023 directeur musical du Chœur de l'Opéra de Lille. Avec l'ensemble Aedes, dont il est fondateur et directeur artistique, il se produit dans les plus grandes saisons musicales et, depuis 2022, initie un projet de développement et de mise en réseau de la filière du chant choral dans les Hauts-de-France.

Les interprètes

GUILLAUME ANDRIEUX

Gaillardin, baryton

Guillaume Andrieux se forme à la maîtrise de l'Opéra national de Lyon, au conservatoire à rayonnement régional de Lyon puis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

Très vite, il est invité pour des rôles tels que Paul dans *Les Enfants terribles* (Philip Glass) à Bordeaux et Bilbao, Papageno dans *La Flûte enchantée* (Mozart) à Metz et Lyon, Mesrin dans *La Dispute* (Benoît Mernier) à la Monnaie de Bruxelles, le rôle-titre de *Didon et Énée* (Purcell) à Lyon, à la Ruhrtriennale et à l'Opéra des Flandres, Gardefeu dans *La Vie parisienne* (Offenbach) à Strasbourg, Mercutio dans *Roméo et Juliette* (Gounod) à Hongkong, l'Horloge et le Chat dans *L'Enfant et les Sortilèges* (Ravel) et le Dancaïre dans *Carmen* (Bizet) au Festival d'Aix-en-Provence, le Comte dans *Les Noces de Figaro* (Mozart) à l'Opéra de Lille, Hortensius dans *La Fille du régiment* (Donizetti) à la Fenice de Venise et Turin, Figaro dans *Le Barbier de Séville* (Rossini) au Théâtre des Champs-Élysées, au Festival d'Édimbourg, à Brème et Tours. Il se fait notamment remarquer dans le rôle-titre de *Pelléas et Mélisande* à Tourcoing, à la Rai de Turin, au Théâtre des Champs-Élysées, à Montréal et Québec, à Karlsruhe, Toulon et Dijon. En 2022, il enregistre des aïrs d'opérette avec l'Orchestre National de Cannes sous la

direction de Benjamin Lévy (Warner Classics). Par ailleurs, il est lauréat HSBC du Festival d'Aix-en-Provence et nommé parmi les Révélations artiste lyrique aux Victoires de la Musique Classique 2016. Cette saison, il chante Frédéric dans *Lakmé* (Delibes) à Nice et à l'Opéra national du Rhin, et Popolani dans *Barbe-Bleue* (Offenbach) à Lyon.

CAMILLE SCHNOOR

Caroline, soprano

Native de Nice, la Franco-Allemande Camille Schnoor remporte le concours international Vokal Genial en 2013. Nominée dans les catégories Meilleure chanteuse et Meilleure jeune chanteuse par le grand quotidien allemand *Die Welt* en 2016, elle est lauréate du Prix de la culture de Bavière en 2020. De 2016 à 2023, elle est soliste au Staatstheater am Gärtnerplatz de Munich où elle chante, entre autres, Donna Elvira (*Don Giovanni*), Fiordiligi (*Così fan tutte*), Mimi (*La Bohème*), Hanna Glawari (*La Veuve joyeuse*), Tatyana (*Eugène Onéguine*), et Antonia et Giulietta (*Les Contes d'Hoffmann*). En 2019, elle débute en Norvège avec Fiordiligi à l'Opéra de Bergen, ainsi qu'à l'Opéra national de Lorraine dans le rôle de Hilda (*Sigurd* de Reyer). Son interprétation de Ciò-Ciò-San (*Madama Butterfly*) en 2018 aux Opéras de Limoges et Rouen est particulièrement remarquée.

Ces dernières saisons, elle se produit dans *Parsifal* au Festival de Bayreuth, la *Symphonie n° 9* de Beethoven à la Isarphilharmonie de Munich, *La Princesse étrangère* et *La Veuve joyeuse* à Nice, *Madama Butterfly* à Vichy, *Le Chevalier à la rose* à Genève, et *La Bohème* à Munich, Klosterneuburg et Aix-la-Chapelle. Elle fait ses débuts à l'Opéra national de Hongrie dans le rôle-titre d'*Ariane* à Naxos, et à l'Elbphilharmonie de Hamburg avec les dernières *Ballades* de Schumann sous la direction de Laurence Equilbey. Ses projets pour la saison 2024-25 incluent ses débuts à l'Opéra national de Bordeaux et à l'Opéra Comique dans *Les Sentinelles*, *La Veuve joyeuse* à Munich et *Rusalka* à Marseille.

MARIE-EVE MUNGER

Adèle, soprano

Née au Canada, Marie-Eve Munger remporte le Premier Prix d'opéra au Concours international de chant de Marmande. Elle fait ses débuts à l'Opéra de Metz dans les rôles d'Ophélie (*Hamlet*) puis Nannetta (*Falstaff*), et participe à la création de *Pastorale* de Gérard Pesson au Théâtre du Châtelet, où elle tient ensuite le premier rôle dans *Magdalena* de Villa-Lobos. Sa carrière est alors lancée, aussi bien en Europe qu'aux États-Unis. Attachée au répertoire contemporain, elle est de la création de *The Second Woman* au Théâtre des

Bouffes du Nord à Paris (Grand Prix de la meilleure création lyrique), interprète la Fée dans *Pinocchio* de Philippe Boesmans au Festival d'Aix-en-Provence, à la Monnaie de Bruxelles et à l'Opéra de Dijon, et participe au Festival Musica de Strasbourg avec une œuvre de Mauro Lanza. Récemment et cette saison, elle est le Rossignol dans *Les Oiseaux* de Braunfels à Strasbourg, Tytania dans *Le Songe d'une nuit d'été* à l'Opéra de Lille, la Reine de la nuit dans *La Flûte enchantée* à Strasbourg et Lausanne, Angèle dans *Le Domino noir* à Lausanne, la Fée dans *Cendrillon* à Chicago et Limoges et Adina dans *L'Élixir d'amour* au Florentine Opera de Milwaukee. En concert, elle interprète le rôle-titre de *Theodora* avec le Trinity Baroque Orchestra à New York, la Reine de Saba dans *Rex Salomone* de Traetta à Innsbruck et Afrida dans *La Sorcière* de Camille Erlanger à Genève. Parmi ses projets, citons le rôle-titre de *Manon Lescaut* au Teatro Regio Torino, Tytania à Lausanne et Blondchen dans *L'Enlèvement au sérail* à Saint-Étienne.

CHRISTOPHE GAY

DuParquet, baryton

Après des débuts à l'Opéra national de Lorraine dans *Il prigioniero* de Luigi Dallapiccola, Christophe Gay s'illustre rapidement sur les principales scènes françaises et internationales. Il se produit dans un répertoire varié :

Les interprètes

œuvres baroques (L'Orfeo, *Platée*, *Castor et Pollux*, *Didon et Énée*), rôles mozartiens (*Don Giovanni*, *Così fan tutte*, *La Flûte enchantée*) et opéras des XIX^e et XX^e siècles (*Carmen*, *Rigoletto*, *Lakmé*, *Madama Butterfly*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Candide*, *L'Étoile*, *Fortunio*, etc.). Récentement on a pu l'applaudir dans *La Traviata*, *Yvonne, princesse de Bourgogne* et *Iphigénie en Tauride* à l'Opéra national de Paris, *L'Heure espagnole* avec l'Israëli Philharmonic Orchestra, *Barbe-Bleue* et *Le Roi Carotte* mis en scène par Laurent Pelly à l'Opéra national de Lyon, *Carmen* et *Don Giovanni aux enfers* de Simon Steen Andersen à l'Opéra national du Rhin, *Ariane à Naxos* à Limoges, *Les Mamelles de Tirésias* au Festival de Glyndebourne, *La Princesse de Trébizonde* avec le London Philharmonic Orchestra, ou encore *Roméo et Juliette* à l'Opéra de Québec.

Parmi ses projets à venir, citons *La Vie parisienne*, *Carmen* à l'Opéra de Québec, *Fortunio* à l'Opéra de Lausanne et *Giuditta* à l'Opéra national du Rhin.

RAPHAËL BRÉMAR

Bidard, ténor

Raphaël Brémar se forme au chant lyrique auprès de Marie-Paule Nounou et Gilles Ragon, avant d'intégrer le Centre national d'insertion professionnelle des artistes lyriques de Marseille, où il reçoit les conseils de Mady Mesplé, Yvonne Minton, Tom Krause et David Syrus. Il se produit sur les plus grandes scènes,

notamment à l'occasion de la tournée mondiale d'*Une flûte enchantée* de Peter Brook, Molière du spectacle musical 2010, et de la tournée française des *Caprices de Marianne* avec le Centre français de promotion lyrique.

Parmi ses nombreux rôles à l'opéra, citons Pedrillo (*L'Enlèvement au sérail*), Monostatos et Tamino (*La Flûte enchantée*), Basilio et Don Curzio (*Les Noces de Figaro*), le Remendado (*Carmen* à l'Opéra de Lille en 2010), Goro (*Madame Butterfly*), Gastone (*La Traviata*), Normanno (*Lucia di Lammermoor*), Spoleta (*Tosca*) ou encore le Fou (*Wozzeck*). À l'Opéra de Lille, il est la Théière, le Petit Vieillard et la Rainette dans *L'Enfant et les Sortilèges* en 2022. Il aborde également l'opérette et la comédie musicale, tandis que les ensembles Arianna, Les Éléments et La Rêveuse font appel à lui pour des concerts et récitals lui permettant de chanter le répertoire baroque, notamment *The Fairy Queen* de Purcell, le *Magnificat* de Bach, le *Messie* de Haendel et le *Requiem* de Mozart. Au théâtre, il joue dans *L'Impresario de Smyrne* de Goldoni mis en scène par Laurent Pelly. Au cours de la saison 2023-24, il incarne notamment Hadji dans *Lakmé* à l'Opéra national du Rhin, reprend la tournée de *La Vie parisienne* avec le Palazzetto Bru Zane et interprète Don Basilio dans *Les Noces de Figaro* à Marseille.

FRANCK LEGUÉRINEL

Tourillon, baryton

Habitué des plus grandes scènes (Opéra national de Paris, Opéra Comique, Festival de Salzbourg, Chorégies d'Orange, etc.), Franck Leguérinel poursuit une riche carrière qui lui permet d'aborder de nombreux rôles dans le répertoire mozartien : Figaro, le comte Almaviva, Guglielmo ou encore Papageno – rôle dans lequel il remporte un grand succès à l'Opéra national de Paris, où il est régulièrement invité depuis le début de sa carrière. Il aborde également le répertoire italien (*La Cenerentola*, *Le Turc en Italie*, *Don Pasquale*, *Falstaff*, *Viva la mamma*, etc.) et le répertoire français (*Platée*, *Les Mousquetaires au couvent*, *La Belle Hélène*, *La Périhole*, *Mârouf, savetier du Caire*, etc.). Plus récemment, il interprète le Bailli dans *Werther* et Bartolo dans *Le Barbier de Séville* à Tours, le Baron dans *La Vie parisienne* à Rouen, Tours, Paris et Limoges, le marquis de Corcy dans *Le Postillon de Lonjumeau*, le major Cotignac dans *Madame Favart*, maître André dans *Fortunio* et le roi de Bavière dans *Fantasio* à l'Opéra Comique.

Parmi ses projets, citons Agamemnon dans *La Belle Hélène* à Tours, Barbavano dans *Les Brigands*, Antonio dans *Les Noces de Figaro* et Alcindoro dans *La Bohème* à l'Opéra de Paris.

HÉLOÏSE MAS

Orlofsky, mezzo-soprano

Après le piano et l'orgue, Héloïse Mas commence le chant au conservatoire d'Épinal auprès de Robert Boschiero. Elle se perfectionne ensuite à Sienna avant d'intégrer le Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon. En 2013, elle remporte le Premier Prix Voix de femme au Concours international de Marmande et le Prix du meilleur interprète français de l'Office franco-québécois pour la jeunesse. Elle est la Révélation classique de l'Adami en 2014, et lauréate de deux prix au Concours Reine Élisabeth en 2018.

Parmi ses nombreux rôles, citons Robin-Luron dans *Le Roi Carotte* à l'Opéra de Lille, le rôle-titre de *La Périhole* à Montpellier, Saint-Céré, Antibes et Marseille, Smeaton dans *Anna Bolena* au Théâtre des Champs-Élysées, Mallika dans *Lakmé* au Teatro Real de Madrid, Charlotte dans *Werther* à Lausanne et Tours, le rôle-titre de *Carmen* à l'Opéra de Marseille ou encore Margret dans *Wozzeck* au Festival d'Aix-en-Provence.

Héloïse Mas se produit également en récitals et concerts. Elle chante notamment le *Requiem* de Mozart avec le Brussels Philharmonic et *Les Troyens* au Festival Berlioz à La Côte-Saint-André.

Au cours de la saison 2023-24, elle interprète Idamante dans *Idomeneo* à l'Opéra national de Lorraine, Métella dans *La*

Vie parisienne à l'Opéra de Limoges, Wölfen dans *Le Géant sans cœur* à la Philharmonie du Luxembourg, Boulotte dans *Barbe-Bleue* à l'Opéra national de Lyon, Vazanta dans *Medgé* au Megaron d'Athènes et Dulcinée dans *Don Quichotte* à l'Opéra de Marseille.

JULIEN DRAN

Alfred, ténor

Issu d'une famille d'artistes lyriques, Julien Dran étudie le piano, le cor puis le chant au conservatoire de Bordeaux. En 2007-08, il bénéficie d'une résidence au Centre national d'insertion professionnelle des artistes lyriques et fait ses débuts sur scène à l'Opéra de Marseille. Lauréat du Concours international de chant de Clermont-Ferrand en 2009, il chante Ferrando dans *Così fan tutte* au Centre lyrique Clermont Auvergne. Il reçoit de nombreuses récompenses, dont le Premier Prix du Concours Julián Gayarre à Pampelune sous la présidence de Teresa Berganza, et le Premier Prix dans la catégorie chanteur masculin aux Paris Opera Awards en 2012. Il se produit rapidement sur de nombreuses scènes françaises et européennes avec une prédilection pour les répertoires français et italien. Ses interprétations de Nadir dans *Les Pêcheurs de perles*, d'Alfredo dans *La Traviata* et du rôle-titre du *Faust* de Gounod sont particulièrement remarquées. Récentement, il interprète également *Le Soulier de satin* de

Marc-André Dalbavie à l'Opéra national de Paris, Nemorino dans *L'Élixir d'amour* et Edgard dans *Lucie de Lammermoor* à l'Opéra de Québec, Belmonte dans *L'Enlèvement au sérail* à l'Opéra de Marseille, Tonio dans *La Fille du régiment* à l'Opéra de Monte-Carlo.

Parmi ses projets à venir, citons Arnold dans *Guillaume Tell* à l'Opéra de Lausanne, Nadir dans *Les Pêcheurs de perles* à Dijon, le rôle-titre de *Faust* à l'Opéra de Lille et à l'Opéra Comique, ainsi que des concerts avec le hr-Sinfonieorchester et le Münchner Philharmoniker.

EDDY LETEXIER

Léopold, comédien

Formé au conservatoire de Liège, Eddy Letexier y obtient le Premier Prix du cours d'art dramatique en 1993. Au théâtre, il joue notamment sous la direction de Lorent Wanson (*La Vie de Gallée* de Bertolt Brecht, *On dirait des vrais* de Jean-Marie Piemme). Il joue également dans plusieurs mises en scène de Laurent Pelly : *Renseignements généraux* de Serge Valletti, *Jacques ou la soumission* et *L'avenir est dans les œufs* d'Eugène Ionesco, *Mille francs de récompense* de Victor Hugo, *Funérailles d'hiver* de Hanokh Levin, *Macbeth* et *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, ou encore *Les Oiseaux* d'Aristophane. Il joue aussi dans *Monsieur le ô* d'après Sade, *Tennessee Williams – Short stories*, *Erik Satie – Mémoires d'un amnésique*, *Histoire de Babar*, *le petit éléphant*, et *Enfance* et

Les interprètes

adolescence de Jean Santeuil d'après Proust, spectacles réalisés par Agathe Mélinand. En 2016, Eddy Letexier porte à la scène les histoires et personnages de l'auteur danois Jørn Riel dans son spectacle *Raconteurs arctiques*. Sa carrière sur les écrans est principalement constituée de courts-métrages tournés entre 1997 et 2004. Il incarne également le roi Hoël d'Armorique dans la série *Kaamelott* entre 2006 et 2009.

CLAIRE ANTOINE

Ida, soprano

Claire Antoine étudie avec Jacques Schwarz au conservatoire régional de Toulouse et avec Mireille Delunsch au Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon. Elle est nommée Talent Adami Classique en 2021. De 2021 à 2023, elle est membre de l'Opera Studio du Dutch National Opera à Amsterdam. Elle y interprète la Première Servante dans *Le Nain* de Zemlinsky et le rôle-titre de *Didon et Énée* de Purcell avec le Nederlands Kamerorkest dirigé par Andreas Küppers. Elle fait actuellement partie des quinze artistes qui constituent la promotion 2023-24 de Génération Opéra. Parmi ses engagements récents, citons les rôles de Lady Clarence dans *Henry VIII* de Saint-Saëns à la Monnaie de Bruxelles sous la direction d'Alain Altinoglu dans une mise en scène d'Olivier Py et Madame Lidoine dans *Dialogues des carmélites* à

l'Opéra royal de Wallonie-Liège sous la direction de Speranza Scappucci. Claire Antoine se produira cet été aux Chorégies d'Orange dans le cadre du récital « Scène émergente ». Elle fera prochainement ses débuts à l'Opéra national de Paris dans la production de *Castor et Pollux* de Rameau sous la direction de Teodor Currentzis dans une mise en scène de Peter Sellars, et à l'Opéra de Dijon en Leïla (prise de rôle) dans *Les Pêcheurs de perles* de Bizet.

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LILLE

Le Chœur de l'Opéra de Lille, créé à la fin de l'année 2003, est composé d'un noyau de 24 chanteurs professionnels, dont près de la moitié sont issus de la région Hauts-de-France. Conformément à son projet artistique, l'Opéra de Lille a constitué un chœur non permanent, ce qui permet de l'adapter aux différentes formes de spectacles tout en créant une unité et une cohésion d'ensemble. Ainsi, les chanteurs sont appelés à se produire sur les grandes productions lyriques de l'Opéra dans un effectif pouvant aller jusqu'à 60 chanteurs mais aussi en formation de chambre. Depuis 2004, le Chœur de l'Opéra de Lille se produit régulièrement dans différentes villes de la région et dans le cadre des Belles Sorties de la Métropole Européenne de Lille, en proposant des programmes lyriques ou de musique vocale de chambre réunissant des œuvres allant du XIX^e au XXI^e siècle. Les artistes du Chœur animent également, tout au long de la saison, des ateliers de chant et de médiation culturelle au sein de l'Opéra et hors les murs. En outre, ils participent régulièrement aux ateliers et concerts Finoreille. Yves Parmentier a dirigé le Chœur de l'Opéra de Lille de 2003 à 2023. Pour lui succéder, la direction musicale et artistique du Chœur a été confiée à Mathieu Romano, également fondateur et directeur artistique de l'ensemble Aedes.

ORCHESTRE DE PICARDIE

Fondé en 1984, l'Orchestre de Picardie s'est agrandi au fil des années pour atteindre aujourd'hui un effectif dit « Mannheim » de 37 musiciens permanents. Faisant suite à des prédécesseurs de renom comme Alexandre Myrat, Patrick Fournillier, Louis Langrée, Edmon Colomer, Pascal Verrot et Arie van Beek, Johanna Malangré en est la directrice artistique et cheffe permanente depuis septembre 2022. L'Orchestre de Picardie a pour mission la production, la transmission et la diffusion de la musique symphonique. Attaché à une relation de proximité avec tous ses publics, il se produit à travers toute la région afin de permettre l'accès à la musique classique aux populations les plus reculées. De fait, il a été le premier à recevoir le label d'Orchestre national en région en juillet 2018. Ambassadeur de sa région, l'Orchestre de Picardie participe à des réseaux européens qu'il a créés, et les partenariats durables dont il bénéficie concourent à déterminer une identité unique et témoignent de la modernité du projet qu'il conduit. Les activités de l'Orchestre de Picardie s'organisent autour de trois piliers : les concerts de saison, l'éducation artistique et les actions citoyennes.



LUNETTES CONNECTÉES

En plus d'un dispositif d'audiodescription, de programmes en braille ou caractères agrandis et de visites tactiles de décors, l'Opéra de Lille propose des lunettes connectées pour certains spectacles, dont **La Chauve-Souris**.

Développées par Panthéa®, les lunettes connectées offrent des **surtitres personnalisés** projetés directement sur les verres, en fonction des besoins du spectateur : surtitres multilingues (français, anglais ou néerlandais), en français adapté, en gros caractères ou traduction en LSF.

Mise à disposition gratuite, sur réservation dès l'achat d'un billet de spectacle
Plus d'infos : +33 (0)3 62 72 19 13 /
dfeillee@opera-lille.fr

Opération soutenue par l'État dans le cadre du dispositif « *Expérience augmentée du spectacle vivant* » de la filière des industries culturelles et créatives (ICC) de France 2030, opérée par la Caisse des Dépôts



Chœur de l'Opéra de Lille

direction **Mathieu Romano**

Sopranos
Adèle Bérard*
Irène Candelier
Audrey Escots
Mathilde Flament-Candelier
Bobae Kim*
Mélinée Lesschaeve
Isabelle Rozier*

Altos
Charlotte Baillot
Aurore Dominguez
Gwendoline Druenes*
Sophie Hanne*
Lucile Komitès
Gwénola Maheux*

Ténors
Benjamin Aguirre*
Asier Aristizabal*
Ismaël Armandola
Arnaud Baudouin
Renaud Goulet de Rugy
Gil Hanrion*
Pascal Marin
Éric Pariche

Barytons-basses
Jean-Michel Ankaoua*
Christophe Maffei
Denis Puiroux
Jocelyn Riche
David Turcotte

* également petit rôle soliste
d'invité·e du prince Orlofsky

Orchestre de Picardie

Orchestre national en région Hauts-de-France

direction musicale **Johanna Malangré**

Violon solo supersoliste
Zbigniew Kornowicz

Premier violon solo
Taiping Wang

Violons
Florence Dume
Clara Abou

Arfan Alhanbali
David Bonneault
Natalia Carliez-Erlikh
Élisabeth Dalbe
Marie-Luce Gillet
Caroline Lalancette
Véronique Leroux-Thirault
Fabien Lesaffre
Évelyne Maillot
Yann Passabet-Labiste*

Altos
Marie-Claire Méreaux-Rannou
Jean-Paul Girbal
Arnaud Guilbert
Léo Derrey*

Violoncelles
Laurent Rannou
Ara Abramian
Christine Meurice
Marie-France Plays

Contrebasses
Olivier Talpaert
Sylviane Cleenewerck*

Flûtes
François Garraud
Sabine Le Guern

Hautbois
Maryse Steiner-Morlot
Anne Philippe

Clarinettes
Romy Bischoff
Claire Tuytten*

Bassons
Gilles Claraz
Antoine Aboyans Billiet*

Cors
Soline Le Meur
Vincent Defurne
Mathieu Balesse**
Jean Seleskovitch**

Trompettes
Benoît Mathy
Édouard Barlerin*

Trombones
Maxime Delattre**
Jean-Charles Dupuis**
Stéphane Paris**

Timbales
François Merlet

Percussions
Lucas Coudert**
Maxime Robin**

Harpe
Ségolène Brutin**

* remplaçant·e
** musicien supplémentaire

Opéra de Lille

Marie-Pierre Bresson
adjointe au maire de Lille,
déléguée à la Culture,
à la Coopération
décentralisée et au Tourisme,
présidente du conseil
d'administration
de l'Opéra de Lille

Caroline Sonrier
directrice

Euxane de Donceel
directrice administrative
et financière

Mathieu Lecoutre
directeur technique
et de production

Cyril Seassau
secrétaire général

Josquin Macarez
conseiller artistique aux
distributions

Équipe technique et de production de La Chauve-Souris

Régie générale
Stéphane Lacharme
Régie de production
Gabrielle Hanne, Elisa Peters
Régie plateau
Corentin Michat

Chef cintrier
Emmanuel Podsadny

Équipe plateau
**Sarah Delpierre, Alexis
Flamme, Camille Lefevre,
Flavia Le Poder, Tristan
Mercier, Jonas Pamart-Palà,
Vincent Rigaud, Sara Ruiz-
Marmolejo, Philippe Sinibaldi**

Régie lumières
Pierre Loof

Équipe lumières
**David Mauqui, Hugo Patino-
Arrieta, Antoine Reisch,
Frédéric Ronnel**

Régie son/vidéo
**David Lamblin, Sylvain
Tricotet**

Régie accessoires
Mélanie Miranda

Accessoires
Caroline Goron

Régie costumes
Camille Devos

Habillage
**Céline Thirard, Capucine
Desoomer, Mélanie Deswelle,
Lili Fortin, Sylvie Letellier,
Alice Verron**

Régie maquillage/coiffure
Gaëlle Mennesson

Maquillage/coiffure
**Anne-Lise Bayard,
Emmanuelle Brechet, Lou
Caron, Claire Dournel,
Khaddouj El Madi, Lucie
Métrier, Sylvie San Martino**

Régie du chœur
Pierre-Guy Cluzeau

Atelier costumes
**Camille Devos, Magali Broc-
Norris, Colette Perray, Laurie
Chamosset, Sylvie Dermigny,
Capucine Desoomer, Lucie
Destailleur, Élise Dulac, Sonia
Evin, Joséphine Hoff, Julie
Lardrot, Maud Lemerrier,
Mélanie Loisy, Anne Plé,
Solène Rouzé, Annabelle
Verrier, Alice Verron**

Réalisation des décors
Espace & Cie

Réalisation des impressions
Atelier Devineau

Réalisation des accessoires et
des costumes
Opéra de Lille

Réalisation des masques
Carole Allemant assistée
de **Camille d'Alençon** et
Alexandra Leseur

Surtirage
Juliette Rivens / Panthea

Chargée de production
Anne Salamon

Attachée de production pour
le chœur
Clémence Sorin

OPÉRA DE LILLE

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,
est un établissement public de coopération culturelle financé par :



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du Casino Barrière

L'Opéra de Lille remercie pour leur soutien ses mécènes et partenaires

MÉCÈNES PRINCIPAUX



MÉCÈNE EN COMPÉTENCES



MÉCÈNE EN NATURE



MÉCÈNE PRINCIPALE DE LA CHAUVE-SOURIS

avec le généreux soutien d'
Aline Portiel-Destezet

PARTENAIRES ASSOCIÉS



MÉCÈNE DE LA RETRANSMISSION DE LA CHAUVE-SOURIS LIVE



L'Opéra de Lille remercie également
la famille Patrick et Marie-Claire Lesaffre,
mécène passionné d'art lyrique, pour son soutien
particulier à l'opéra *Tristan et Isolde*.

MÉCÈNES ASSOCIÉS AUX ATELIERS DE PRATIQUE VOCALE FINOREILLE



Devenons partenaires !

Pour construire un partenariat sur mesure ou
pour tout renseignement, contactez-nous :
entreprises@opera-lille.fr.

PARTENAIRES MÉDIAS



Restauration et bar d'entracte

Avant le spectacle et pendant
l'entracte, bar et petite
restauration dans le Grand foyer



Véritable institution lilloise,
Méert est un temple de la
gourmandise.
L'adresse historique de la rue
Esquermoise accueille une
boutique, un salon de thé et
un restaurant.
Avant les représentations
et lors des entractes, Méert
vous propose des boissons et
en-cas salés, ainsi que l'icône
de la Maison : la célèbre
gaufre fourrée à la vanille de
Madagascar.

Responsable
de la publication
Opéra de Lille
Licences
PLATESV-R-2021-000130
PLATESV-R-2021-000131
PLATESV-R-2021-000132
Coordination
Bruno Cappelle

Conception graphique
Atelier Marge Design
Imprimerie **Gantier**
Marly, mai 2024
Crédits photos :
couverture © **Alexis Jamet**
p. 6-11 © **Simon Gosselin**
p. 14 © **Zuzanna Specjal** /
© **Carole Parodi** / © **Polo Garat**

opera-lille.fr
@operalille

